Atlas | LES TALENTS ne demandent qu'à ÉCLORE.

Pépite #1

LA REVUE

OSER SON ORIENTATION AUTREMENT : *L'ART DE S'ÉGARER*

EXTRAITS CHOISIS

« CE QUI COMPTE, C'EST TOI, TA MOTIVATION, CE QUE TU VEUX VRAIMENT DANS LA VIE. »

Pépite en devenir, page 24

« ON NE PEUT PAS VOULOIR D'UN MÉTIER DONT ON NE CONNAÎT PAS L'EXISTENCE. »

Copie Double, pages 6 à 11

« L'ORIENTATION N'EST PAS UN MOULE COMMUN À TOUS : C'EST UN CHEMIN OÙ CHACUN AMÈNE SA SINGULARITÉ. »

Entre les lignes, page 26

« LE JOUR OÙ LES ÉLÈVES COMPRENNENT QU'ILS ONT LE DROIT D'HÉSITER, TOUT DEVIENT PLUS SIMPLE. »

À vos copies, page 43

Réalisation : Signature Communication - Liza Castres (direction artistique), Sarah Gimenez (illustration), Sophie Gomot, Marion Pont, Axel Vellay (rédaction), Charlotte Balfroid-Sanders (relecture).

Coordination éditoriale : OPCO Atlas - Margaux Chouly et Benjamin Bahnweg.

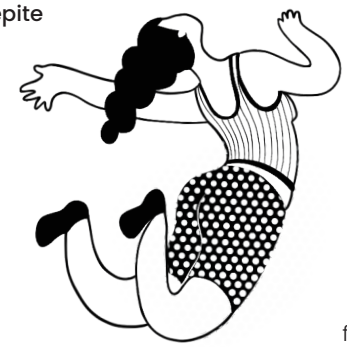
Contributeurs : Sylvie Granon, Ninon Maire, Alexis Mathieu, Saddiqa Mohammad, Jérémy Roussel.

Impression : 3ma'group.

Abonnements : Pour vous abonner à la revue Pépite, vous pouvez adresser un courriel à orientationatlas@opco-atlas.fr. L'abonnement est gratuit pour les établissements scolaires.

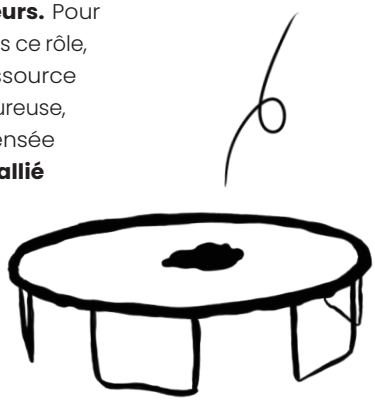
Ici, on ose !

Oser son orientation, c'est construire un futur à son image, prendre son envol, entrer avec envie dans la vie active. Mais choisir sa voie, on le sait, s'accompagne de doutes, de peurs, parfois de stress. Pour transformer ce moment en expérience positive, Pépite s'invite dans les classes : une revue pour éveiller la curiosité, nourrir les échanges et donner envie d'explorer - car chaque élève est, à sa manière, une pépite en devenir.



La boussole

Vous tenez entre vos mains **une revue qui ouvre le champ des possibles,** qui raconte des parcours singuliers, propose des découvertes et vous fournit **des outils pour aider vos élèves** à devenir acteur de leur propre itinéraire. **Vous, professeurs, êtes leurs premiers éclaireurs.** Pour vous accompagner dans ce rôle, Pépite se veut une ressource hybride : inspirante, rigoureuse, ludique et pratique, pensée comme un **véritable allié pédagogique.**



On explore les grandes questions éducatives d'aujourd'hui, avec des portraits audacieux de jeunes et de professionnels, des décryptages métiers ainsi que des outils concrets pour animer l'orientation en classe. Entre curiosité, clarté et créativité, **Pépite invite à ouvrir les horizons et à oser la diversité des parcours.**

Mission orientation

C'est là toute la vocation d'Atlas : accompagner les choix de carrière et guider vers la bonne formation. Opérateur de compétences des services financiers et du conseil, Atlas fédère 13 branches et plus de 196 000 entreprises. Sa mission : former, accompagner, informer et rendre les parcours limpides pour tous, jeunes comme enseignants.

Numéro #1 : Oser la diversité

Ici, pas de voie toute tracée mais une multitude de chemins uniques, de chemins de traverse faits de rencontres, de rebondissements, de passions enfin révélées. **Encourageons les jeunes à tester, à découvrir, à se tromper aussi pour mieux trouver leur voie. Une expérience vécue est toujours un pas vers leur avenir.** Bonne lecture !

som

6 **COPIE DOUBLE**
En quête d'invisible : ces métiers que l'on ne voit pas

12 **ANATOMIE D'UNE ORIENTATION**
La cybersécurité à la loupe

14 **FACETTES – ÉCLATS DE PERSONNALITÉ**
Alexis Mathieu, expert en cybersécurité

16 COUP DE BLANCO !
L'expertise comptable loin des clichés

18 **PÉPITE EN DEVENIR – RÉCITS SANS FILTRE DE PARCOURS SINGULIERS**
Jérémy Roussel, gestionnaire sinistres

20 **TRAVAUX PRATIQUES**
L'IA pour booster votre pédagogie

22 **EXPLORATION**
Le guide simple des différentes voies après le bac

24 **PÉPITE EN DEVENIR – RÉCITS SANS FILTRE DE PARCOURS SINGULIERS**
Saddiqa Mohammad, souscriptrice en risques construction

26 **ENTRE LES LIGNES**
Quand les soft skills guident l'orientation

naire

28 TERRAIN D'ENJEUX
Comprendre les bases des marchés financiers

30 TRAVAUX PRATIQUES
Votre kit pédagogique dédié aux marchés financiers

32 NOUVELLES DE LA VEILLE
Lumière sur le dispositif « Journées Orientation Avenir » (JOA)

34 PROSPECTIVES
Comprendre le choix à l'adolescence
Entretien avec Sylvie Granon,
professeure de neurosciences

36 FACETTES – ÉCLATS DE PERSONNALITÉ
Ninon Maire, consultante RGPD

38 LE MONDE DES POSSIBLES
Quand le monde pro doit changer de regard sur les jeunes

40 FICHES PÉDAGOGIQUES
Mes outils Pépite

43 À VOS COPIES
Histoires vraies d'orientation

En quête d'invisible

REPENSER L'ORIENTATION À LA LUMIÈRE DES MÉTIERS DE L'OMBRE

Au moment même où l'on attend d'eux qu'ils formulent leurs premiers choix d'orientation, les élèves connaissent en moyenne 10 à 15 métiers seulement. Parmi eux, une poignée de métiers à côté desquels on ne peut passer : médecin, avocat, coiffeur, boulanger… parfois très éloignés de leurs envies. Ajoutez à cela une montagne de métiers essentiels à l'économie pourtant invisibilisés, et vous obtenez le cocktail parfait pour une orientation à l'aveugle.

Si vous faites ce constat dans vos classes, vous êtes ici au bon endroit pour déculpabiliser vos élèves, agir en éclaireur et ouvrir la voie à une autre façon de s'orienter.

« C'EST LA MAINTENANCE QUI PERMET À NOS INFRASTRUCTURES, NOS TECHNOLOGIES ET NOS SYSTÈMES SOCIAUX DE CONTINUER À FONCTIONNER. »

Hail the Maintainers,
Vinsel & Russell

Éloge de la maintenance

Si les élèves connaissent si peu de métiers - et que les adultes ne sont pas loin derrière - c'est avant tout une histoire de contexte. Une histoire de lumière qui n'est pas placée au bon endroit et nous amène à célébrer, pour ne pas dire glorifier, les 1%* de personnes qui innovent et disruptent. Ceux qui semblent faire bouger les lignes et sortir du lot. En quelques mots : start-up nation, Steve Jobs and co. Des profils qui font rêver, révèlent parfois des passions, mais qui ont surtout une fâcheuse tendance à paralyser. Combien de jeunes se disent : « je ne serai jamais capable d'en arriver là » ? Et combien de jeunes trouveraient sans doute leur voie en découvrant ce que font les 99 % restants ?

(source Hail the Maintainers, Vinsel & Russell, 2016).

Briller en société

Car l'autre problème est bien là : lorsque l'économie tourne bien, tous ces métiers de l'ombre restent dans l'ombre. Un phénomène que la sociologue américaine Susan Leigh Star nomme le paradoxe des infrastructures. C'est l'administrateur réseaux qu'on ne voit que lorsque le wifi ne fonctionne plus. Le technicien du son lorsqu'un concert ne se déroule pas comme prévu. Le chargé d'assistance lorsqu'on a un pépin sur la route. En bref, les métiers de l'ombre entrent seulement dans la lumière lors de moments de friction dans notre quotidien. Pas forcément la meilleure opportunité pour briller quand on y pense, mais il n'empêche qu'ils sont la norme statistique et économique.
En d'autres termes : ils gagnent à être mis en lumière !

LES CHIFFRES TRADUISENT BIEN CETTE RÉALITÉ

10 millions, soit ⅓
des emplois en France sont dédiés aux services aux entreprises.
(source Cognisim 2025)

15 %
des métiers sont des fonctions transverses, en soutien à ceux qui produisent.
(source Insee 2021)

70 %
des développeurs font de la maintenance plutôt que de la création.
(source The Lemelson Center 2017)

MÉTIERS DE L'OMBRE : DE QUOI PARLE-T-ON ?

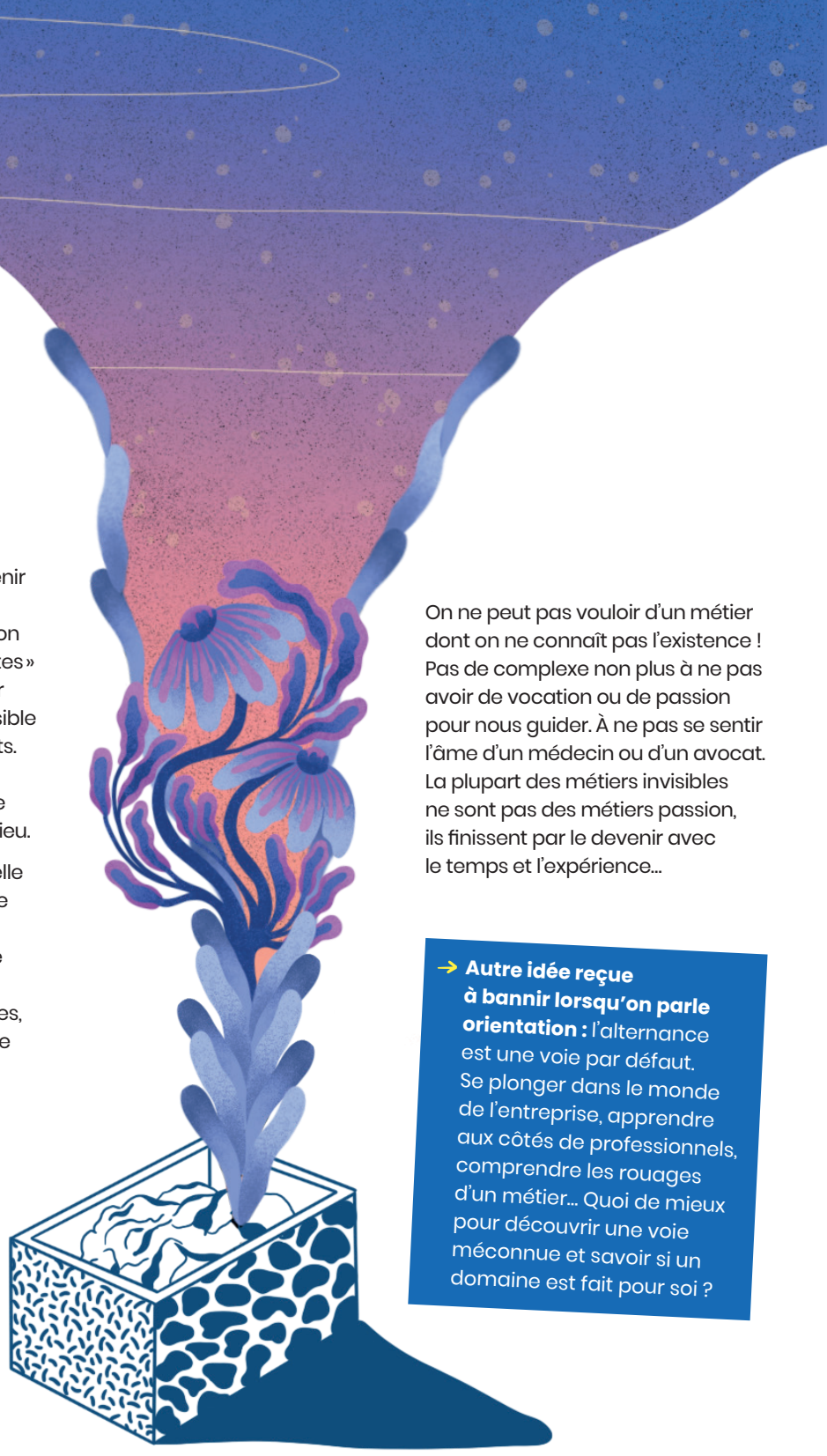
Fonctions supports, transverses, de maintenance... Les métiers de l'ombre sont non seulement les plus nombreux à faire tourner l'économie, ils sont aussi un terrain de jeux d'avenir !
Voici quelques secteurs qui recrutent pour aiguiller vos élèves :

- → l'audit et l'expertise comptable. RDV p.16 et 17 pour un coup de blanco sur les idées reçues liées à ces métiers !
- → le numérique et la cybersécurité en plein boom. On vous en parle des p.12 à 15.
- → l'assurance et ses nouveaux challenges (climat, cyber...). Les portraits de Jérémy (p.18) et Saddiqa (p.24) vous en disent un peu plus...

Déculpa-bilisation collective

S'il n'y avait qu'une seule chose à retenir jusqu'ici, ce serait donc la suivante : entre capitalisme, course à l'innovation et médiatisation des « métiers paillettes » au détriment de ceux qui font tourner le monde (rien que ça !), il est impossible de connaître tous les métiers existants. C'est profondément structurel et ça ne changera pas tant qu'une prise de conscience collective n'aura pas lieu.

Il y a tout de même une bonne nouvelle derrière cette réalité : ce n'est pas une fatalité, c'est un point de départ pour faire bouger les choses ! C'est la mise en marche d'un mouvement de déculpabilisation. Pour vous, vos élèves, leurs parents… Il n'y a aucun complexe à ne pas connaître tous les métiers et encore moins les formations qui y conduisent.



On ne peut pas vouloir d'un métier dont on ne connaît pas l'existence ! Pas de complexe non plus à ne pas avoir de vocation ou de passion pour nous guider. À ne pas se sentir l'âme d'un médecin ou d'un avocat. La plupart des métiers invisibles ne sont pas des métiers passion, ils finissent par le devenir avec le temps et l'expérience…

→ **Autre idée reçue à bannir lorsqu'on parle orientation :** l'alternance est une voie par défaut. Se plonger dans le monde de l'entreprise, apprendre aux côtés de professionnels, comprendre les rouages d'un métier… Quoi de mieux pour découvrir une voie méconnue et savoir si un domaine est fait pour soi ?

La chasse à l'invisible

Vous voilà donc tout légers, débarrassés de toute culpabilité. Fins prêts pour le grand saut dans l'inconnu. Et comme on ne saute pas dans l'inconnu sans un minimum d'équipements, on vous recommande de prendre avec vous :

→ Votre curiosité, et surtout celle de vos élèves. C'est avec elle que tout commence.
→ Votre lampe d'éclaireur, pour ouvrir la voie et guider.
→ Une pelle solide, il faut aimer creuser.

Blague à part, l'idée est de se mettre en mouvement pour initier une quête dont les élèves (re)deviennent les héros. Plutôt que de laisser les métiers venir à eux (ils pourront attendre longtemps…), l'orientation doit les amener à capter les signaux faibles qui sauront les guider vers les bons métiers.

Pour vous lancer avec eux dans cette chasse à l'invisible, voici 2 idées d'exercices à proposer en classe :

ACTIVITÉ 1 : BRISER LA CHAÎNE

→ Prendre un produit ou service du quotidien (ex : restaurant kebab).
→ Identifier les métiers invisibles qui rendent ce service fonctionnel, comme une chaîne de fonctions supports.
→ Se poser la question : « Si on enlève ce métier, que se passe-t-il ? ». Puisque ces métiers sont invisibles, c'est en cassant la chaîne qu'on les révèle !

Un bon exercice pour dédramatiser l'orientation : vous ne connaissez pas tous les métiers non plus, vous faites les recherches ensemble ! L'IA peut d'ailleurs devenir votre alliée pour plonger dans certains univers professionnels.

ACTIVITÉ 2 : DES HOBBIES AUX COMPÉTENCES

L'exercice repose sur un changement de perspective :

→ Au lieu de poser la question « Quelle est ta passion ? »
→ Reformuler de la manière suivante « Quelles compétences psychosociales utilises-tu quand tu joues aux jeux vidéo, fais du sport… ? » (ex : patience, analyse, stratégie…).

Le résultat est double : l'élève se sent ainsi valorisé et les compétences listées deviennent des révélateurs de pistes professionnelles à suivre.

Aborder l'orientation à travers le prisme des métiers invisibles a le pouvoir de transformer cette expérience. On ne cherche plus à faire émerger « le bon métier » ou « la vocation », mais à inviter les élèves à vraiment se questionner. À comprendre comment fonctionne le monde du travail avant d'y projeter un rôle. C'est en passant par ces détours que les pistes les plus justes se révèlent. Celles des métiers possibles et évolutifs, que l'on teste et que l'on apprend à aimer.

En faisant sortir de l'ombre les fonctions essentielles mais discrètes, l'orientation cesse d'être une injonction à se définir trop tôt. Elle devient un espace d'exploration où l'on avance en comprenant, pas en se conformant.

La cybersécurité à la loupe

Saviez-vous que 67 % des entreprises françaises ont été victimes d'au moins une cyberattaque en 2024, contre 53 % en 2023 ? Bien plus qu'une sombre histoire de geeks en sweats à capuche, la cybersécurité constitue un véritable enjeu pour toutes les entreprises : banques, hôpitaux, PME, industries, collectivités… Tour d'horizon d'un secteur plein d'avenir.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

Définition, nom féminin :
La cybersécurité est un ensemble de processus, de bonnes pratiques et de solutions technologiques qui visent à protéger les systèmes, les données et les réseaux contre les attaques numériques.

EN BREF, LES MÉTIERS DE LA CYBERSÉCURITÉ SONT LÀ POUR :

- → Protéger les données et les systèmes informatiques
- → Empêcher les intrusions
- → Repérer les failles et anticiper les menaces
- → Défendre vite en cas d'attaque

LE SAVIEZ-VOUS ?

25 %

C'est la part* de femmes dans les métiers de la cybersécurité à travers le monde.

Une part en progression qui ne demande qu'à grandir !

Source : étude sur les besoins en compétences, emplois et formations en matière de Cybersécurité en France, OPIIEC, 2025.

3 MÉTIERS À DÉCOUVRIR

1. Analyste SOC (Security Operation Center)

Le garde-côte du numérique. Il surveille les systèmes, repère les signaux faibles et sonne l'alerte dès qu'un comportement suspect apparaît.

Au cœur de ses missions : éviter l'incident qui mettrait une entreprise ou collectivité à l'arrêt.

2. Pentester (testeur d'intrusion)

Le « hackeur éthique ». Il tente d'entrer dans les systèmes informatiques avant les vrais pirates pour révéler les failles et aider à les corriger.

Au cœur de ses missions : renforcer la solidité du système pour prévenir le pire.

3. Consultant en cybersécurité

Le stratège. Il analyse les risques et sensibilise tout le monde, du service RH au comité de direction.

Au cœur de ses missions : diffuser une culture cyber au sein de son organisation.

DÉCOUVREZ LE PARCOURS D'HANISSA, EXPERTE EN CYBERSÉCURITÉ EN ALTERNANCE

QUELS CHEMINS MÈNENT À LA CYBERSÉCURITÉ ?

D'après une étude 2025 de l'OPIIEC* sur les besoins en compétences, emplois et formations en matière de cybersécurité en France, plus de 900 formations existent dans le domaine ! Pour simplifier, on retrouve 2 types de parcours principaux :

**Observatoire des métiers du numérique, de l'ingénierie, du conseil et de l'événement*

LES PARCOURS COURTS (BAC +2 / BAC +3)

Pour qui ? Ceux qui veulent entrer rapidement dans le concret.

→ BTS SIO (services informatiques aux organisations)

→ BUT Informatique

→ Licence professionnelle cybersécurité

Postes visés : analyste junior, technicien sécurité, intégrateur sécurité.

Le + : l'alternance pour se plonger dans le vif du sujet.

LES PARCOURS LONGS (BAC +5)

Pour qui ? Ceux qui aiment comprendre et concevoir.

→ Master cybersécurité

→ École d'ingénieur avec majeure sécurité

Postes visés : ingénieur cybersécurité, architecte sécurité, expert cryptographie, spécialiste tests d'intrusion.

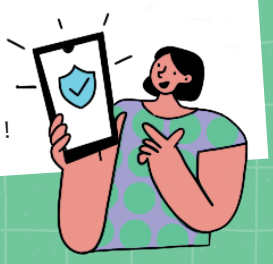
Le + : ces métiers sont parmi ceux ayant le plus fort potentiel de croissance !

BOÎTE À OUTILS : LE MINI TEST À FAIRE PASSER À VOS ÉLÈVES

La cyber et toi, ça donne quoi ? Réponds aux questions spontanément, sans réfléchir.

1. Ton réflexe quand quelque chose ne marche pas : tu cherches à comprendre.
2. Tu as le sens du détail. On te dit souvent : « Comment t'as vu ça ? J'avais pas remarqué. »
3. Tu aimes les énigmes, les escapes games, les puzzles.
4. Tu sais expliquer des trucs compliqués de manière simple.
5. L'idée de ne jamais cesser d'apprendre ne t'effraie pas.

→ Tu as obtenu 3 « oui » ou plus : la cybersécurité est peut-être faite pour toi !



Les métiers de la cybersécurité ne sont pas réservés aux plus geeks, aux plus forts en informatique ou en maths. Ils sont avant tout ouverts à tous ceux qui ont envie ! Envie de comprendre, analyser, protéger… En un mot, de construire un avenir numérique plus sûr.

Éclats de personnalité

ALEXIS MATHIEU
EXPERT EN CYBERSÉCURITÉ

Se mettre dans la peau d'un hacker, prévenir et défendre les cyberattaques, relever chaque jour de nouveaux défis… Évoluer dans le milieu de la cybersécurité est passionnant. Ce n'est pas nous qui le disons mais Alexis Mathieu, 24 ans, administrateur réseau et expert en cybersécurité.

« QUAND JE DIS QUE MON MÉTIER, C'EST UN PEU D'ÊTRE UN PIRATE INFORMATIQUE, ON ME REGARDE AVEC DES GROS YEUX ! »

LA CYBERSÉCURITÉ, ON S'EN FAIT TOUS UNE VAGUE IDÉE. MAIS CONCRÈTEMENT, EN QUOI CONSISTE TON MÉTIER ?

Mon rôle est de sécuriser les réseaux informatiques de mes clients. Pour cela, je réalise à la fois des missions de défense, en cas de cyberattaque par exemple. Et des missions d'attaque, lorsque je me mets dans la peau d'un hacker pour réaliser des pentests (= tests d'intrusion). Je réalise aussi des audits en sécurité informatique pour identifier les vulnérabilités d'un système.

TU DOIS FAIRE FACE À DES CYBERCRIMINELS, AVOIR UN TEMPS D'AVANCE SUR EUX… PENSER COMME EUX ?

Oui, on utilise les mêmes techniques que les hackers ! Mais avec l'autorisation des entreprises et en toute légalité, bien sûr. Lorsqu'on réalise des audits par exemple, on va se brancher au réseau de notre client, rentrer dans le système et essayer de trouver le plus de failles possibles. En gros, on pirate le système. Ça nous permet de produire un rapport qui donne un ordre de priorité des vulnérabilités à traiter afin de les corriger ensuite.

COMMENT AS-TU DÉCOUVERT LE MILIEU DE LA CYBERSÉCURITÉ ?

J'ai d'abord découvert l'informatique assez jeune, en bidouillant chez moi. J'ai su que je voulais en faire mon métier car je passais mes nuits à faire ça ! Je suis parti en bac pro réseaux informatiques. J'ai commencé en parallèle à apprendre la cybersécurité en autodidacte sur une plateforme en ligne. C'est en me plongeant dans cet univers que j'ai trouvé ma passion. Alors, je me suis mis à bidouiller encore plus. J'ai, par exemple, hacké un wifi (le mien je précise, rien d'illégal !).

PENSER COMME UN HACKER, ÇA S'APPREND ?

Dans ce métier, si on n'est pas un minimum autodidacte, on ne peut pas être vraiment bon. Ceci étant dit, la bidouille ne suffit pas. Il existe aujourd'hui de plus en plus d'écoles proposant des formations spécialisées, bien plus que quand je me suis lancé. Le plus intéressant pendant la formation, c'est que les profs sont des professionnels, c'est leur métier et ils ont plein d'anecdotes à raconter. L'alternance est aussi un bon moyen de se former, je suis resté trois ans dans la même entreprise pendant ma licence et mon master.

POUR TRAVAILLER DANS LA CYBERSÉCURITÉ, IL FAUT ÊTRE…

Curieux ! Il existe tellement de systèmes informatiques qu'il faut continuer à se former. Être patient, c'est aussi très important ! Les systèmes et machines sont parfois capricieux…
Et enfin, je dirai qu'il faut savoir gérer son stress. Il faut être préparé mentalement à travailler dans l'urgence et sous pression. Lorsqu'on gère une cyberattaque, il y a souvent beaucoup d'argent ou de données sensibles en jeu.
À savoir : on ne dort pas beaucoup non plus dans ces moments-là, parfois quelques heures au bureau !

ÊTRE BON EN MATHS EST UN PRÉ-REQUIS POUR FAIRE CE MÉTIER, CLICHÉ OU VÉRITÉ ?

Plutôt cliché. Ce qui va surtout compter, c'est d'avoir un esprit logique. Sans avoir ça, c'est compliqué de faire de l'informatique et encore plus de la cybersécurité. Après, tout dépend de la spécialité informatique choisie, si c'est de la cryptographie ou de l'IA (la vraie IA), là il faut être bon en maths.

UN CONSEIL POUR CELLES ET CEUX QUI SOUHAITENT SE LANCER ?

Pas de conseil à donner si ce n'est d'être curieux et de tester des choses par soi-même. C'est un métier passionnant où on est amené à rencontrer des collègues passionnés. Il y a une bonne dynamique, on échange beaucoup… Ce n'est pas un milieu où on se tire dans les pattes, on est tous dans le même bateau !

SON PARCOURS EN UN COUP D'ŒIL

- → **Bac Pro** réseaux informatiques et systèmes communicants
- → **BTS** informatique réseaux
- → **Licence et Master 2** en alternance sécurité / sûreté de l'information des systèmes informatiques **Contrat d'alternance** en tant que chargé de projets en sécurité informatique

COUP DE BLANCO !

Chaque métier vient avec son lot de stéréotypes. Et l'expertise comptable n'y échappe pas : trop « chiffres et classeurs »… Pourtant, la réalité est bien plus vivante : analyse, conseil et impact humain. Alors, coup de blanco sur les idées reçues : on efface et on réécrit la vérité sur ce métier !

Cliché n°1
Les experts-comptables sont tous des hommes

Un classique tenace : les chiffres seraient une affaire d'hommes, presque un super-pouvoir viril. Et pourtant, les études montrent une réalité bien différente : **les femmes représentent aujourd'hui près de 45 % des experts-comptables stagiaires et 45 % des mémorialistes aux portes du diplôme d'expert-comptable.**

(sources : Compta Online / Ordre des experts-comptables)

Dans les cabinets, la réalité est déjà visible : les femmes constituent une large majorité des salariés. La dynamique se poursuit : les accès au management et à la direction progressent nettement. **Cette montée en puissance apporte de nouveaux styles de leadership et renforce la dimension humaine d'un métier trop longtemps perçu comme masculin.**

MÉLANIE, 36 ANS, EXPERTE-COMPTABLE ET ASSOCIÉE DANS UN CABINET

« Quand j'ai dit vouloir devenir expert-comptable, mon entourage m'a dit que c'était un métier d'hommes, technique et sérieux… Aujourd'hui, je suis associée d'un cabinet où 80 % des collaborateurs sont des femmes. Au quotidien, j'y vois surtout un métier d'écoute, de pédagogie et de confiance. Le cliché du métier masculin ne tient plus : l'expertise comptable se féminise, s'ouvre à des profils variés… et c'est une force ! »

Cliché n°2
Les experts-comptables sont des génies des mathématiques et d'Excel

D'aucuns pensent que le métier d'expert-comptable est réservé aux matheux, à ceux qui savent résoudre n'importe quelle équation à la vitesse de l'éclair. Mais l'expertise comptable, c'est un métier, pas de la science-fiction !

Alors oui, un expert-comptable doit être à l'aise avec les chiffres mais **ce qui est vraiment indispensable, c'est de savoir les analyser et les comprendre.** Plus simplement, le métier exige d'avoir des bonnes capacités de décryptage et de logique.

MALO, 32 ANS, EXPERT-COMPTABLE DIPLÔMÉ, ANCIEN ÉTUDIANT EN ÉCO-GESTION

« On dit souvent que les experts-comptables sont des petits génies des maths. Franchement, ce n'est pas mon cas ! C'est le droit et la gestion qui m'ont donné envie de faire ce métier. Ce qui me plaît vraiment, c'est comprendre une situation, accompagner un dirigeant, trouver des solutions concrètes. Les logiciels font très bien les calculs et moi, je suis là pour analyser et conseiller ! On est bien plus proches des problématiques humaines que des intégrales. »

COMMENT DEVENIR EXPERT-COMPTABLE ? LA RÉPONSE EST ICI

Cliché n°3
Les experts-comptables sont froids et distants

Encore un raccourci bien pratique : l'expert-comptable serait peu sociable, trop sérieux, bref *boring*…
Un jugement rapide pour un métier qui, lui, demande bien plus de nuances.

Évidemment, il faut être sérieux et rigoureux pour être expert-comptable, cela va de soi mais c'est un travail, pas une personnalité ! D'autant plus que c'est **un métier qui se fonde sur le contact humain et la communication.** Être à l'écoute de ses clients, les comprendre, être capable de trouver des solutions adéquates à leurs besoins, ce sont là les essentiels même de cette profession.

JEANNE, 29 ANS, JEUNE DIPLÔMÉE EN CABINET GÉNÉRALISTE

« On imagine souvent l'expert-comptable perdu dans des colonnes de chiffres. Ce qui m'a vraiment surprise, c'est à quel point on est rapidement au cœur des décisions des entreprises. J'accompagne des dirigeants qui lancent leur activité ou repensent leur modèle et j'apprends tous les jours dans des univers très différents. Je ne suis pas "derrière un bureau" : je suis aux côtés de personnes qui prennent des risques, pour les aider à faire les bons choix. C'est ce rôle-là, presque de copilote, qui me donne envie d'aller plus loin dans la profession. »

C'EST QUOI UN EXPERT-COMPTABLE ?

Un expert-comptable, c'est un professionnel qui aide les entreprises à gérer leurs comptes, à respecter leurs obligations financières et à prendre de bonnes décisions pour l'avenir.

Il analyse les chiffres, conseille les dirigeants, vérifie que tout est conforme à la loi et accompagne l'entreprise dans toutes les étapes de sa vie.

→ **En résumé : un partenaire de confiance qui transforme les données financières en solutions concrètes.**

Miscellanées

1. L'EXPERT-COMPTABLE EST TOUJOURS EN COSTARD-CRAVATE.
HUMM, ÊTRE CHIC, ÇA NE FAIT PAS DE MAL !

2. L'EXPERT-COMPTABLE COMPTE À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR.
RIEN NE SERT DE COURIR, IL FAUT COMPTER À POINT !

3. L'EXPERT-COMPTABLE VIT ENTOURÉ DE CLASSEURS.
ÇA PEUT AVOIR SON CHARME, CET ESPRIT MINIMALISTE TRÈS RECHERCHÉ. PAS DE DÉCO, JUSTE DE L'UTILE !

4. L'EXPERT-COMPTABLE A DES LUNETTES À DOUBLE FOYER.
L'ÉCRAN SUR-SOLLICITE LA VUE MAIS À CE TRAIN-LÀ, ON VA TOUS EN PORTER. FINALEMENT, ILS SONT PRÉCURSEURS !

5. L'EXPERT-COMPTABLE ADORE LES TABLEAUX EXCEL.
OUI ET LES EXPERTS-COMPTABLES ORGANISENT MÊME DES CONCOURS DU PLUS BEAU TABLEAU EXCEL, ANIMÉ PAR THOMAS FISCAL ET PAULINE BILAN.

JÉRÉMY ROUSSEL
GESTIONNAIRE SINISTRES

Récits sans filtre

DE PARCOURS SINGULIERS

Quel est le point commun entre l'arbitrage de tennis et le monde de l'assurance ? Pour répondre à cette question, Jérémy Roussel, gestionnaire de sinistres en alternance, nous invite à le suivre dans son parcours d'orientation singulier, façonné au fil du temps et des expériences.

TON PARCOURS D'ORIENTATION S'APPARENTE À UNE ROUTE PLEINE DE VIRAGES ET DE DÉTOURS SUR LAQUELLE TU CHEMINES ENCORE. RACONTE-NOUS !

Après un bac ES (à l'époque !), je souhaitais me former au métier de commercial en banque. J'ai donc fait un BTS NDRC (négociation et digitalisation de la relation client) et un Bachelor banque, finance, assurance. Je n'ai pas trouvé de stage en banque, j'ai donc mis un pied dans le secteur des assurances. En parallèle, j'ai toujours eu pour projet de faire de l'arbitrage de tennis sur de grands tournois.

LE SAVIEZ-VOUS ?

25 %

des recrutements dans le secteur de l'assurance sont issus de l'alternance

(Source : Observatoire de l'Évolution des Métiers de l'Assurance, chiffres 2024).

UNE TOUTE AUTRE ORIENTATION…

Oui ! Après trois années d'études, j'ai tout arrêté pour me consacrer à cette passion. Pendant plus de cinq ans, j'ai eu la chance d'être juge de ligne sur des tournois comme Roland Garros ou encore les Jeux Paralympiques de Paris 2024. Et puis j'ai eu envie de retrouver plus de stabilité dans mon quotidien. J'ai repris un métier plus traditionnel en basculant côté assurance.

TU ES AUJOURD'HUI GESTIONNAIRE DE SINISTRES EN ALTERNANCE. QU'EST-CE QUI TE PLAÎT DANS CE MÉTIER ?

C'est avant tout de la relation client. Donc beaucoup d'écoute, de savoir-être. En analysant chaque dossier, il faut être capable de s'adapter à notre clientèle tout en respectant les règles de gestion de l'entreprise.

COMMENT EST VENUE CETTE ENVIE DE REPRENDRE LES ÉTUDES APRÈS UN BACHELOR ET LES ANNÉES PASSÉES SUR LES COURTS DE TENNIS ?

Après deux CDD de six mois en gestion de sinistres automobile, aucun CDI n'était disponible pour que je continue dans cette entreprise. La responsable RH m'a alors donné l'opportunité de faire une formation en alternance pour apprendre toutes les bases de l'assurance que je n'avais pas. J'en suis là aujourd'hui, en 2e année de BTS assurance à Nantes, en alternance dans le même service.

COMMENT TROUVES-TU TON ÉQUILIBRE ENTRE L'ENTREPRISE ET LES BANCS DE L'ÉCOLE ?

Sur la partie BTS, j'apprends tout sur l'assurance, les contrats… Et en entreprise, j'apprends vraiment des choses spécifiques, les rouages de l'entreprise. À l'école, on va être assez théorique, prendre le temps de développer, entrer dans les détails. Alors qu'en entreprise, on va passer plus vite sur certaines choses pour faire avancer le dossier. Un vrai travail d'adaptation à faire entre l'école et l'entreprise.

QU'EST-CE QUI T'ANIME LE PLUS DANS CETTE IMMERSION EN ENTREPRISE EN PARALLÈLE DE TES ÉTUDES ?

Je fais mon alternance dans un grand groupe de compagnie d'assurance. J'apprends donc la culture des grandes entreprises que je ne connaissais pas du tout. Je découvre un environnement très humain avec un fonctionnement en petites équipes. J'ai une tutrice, un manager, donc au moins deux personnes sur qui m'appuyer. Le reste de l'équipe aussi peut m'aider. Je ne suis pas du tout livré à moi-même !

ET QUEL EST TON PLUS GRAND DÉFI DANS CE NOUVEAU CHAPITRE DE TON ORIENTATION ?

Je dirai que c'est le retour à la vie étudiante après avoir connu la liberté de la vie active. Un retour aux attendus scolaires, aux devoirs… Ça a été un peu compliqué au départ !

AVEC LE RECUL, EST-CE QUE TU VOIS UN FIL ROUGE SE DESSINER ENTRE LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE TON PARCOURS ?

Finalement, gestionnaire de sinistres, ça se rapproche beaucoup de mon activité d'arbitre de tennis. Parce qu'en fait, au tennis, c'est de l'application de règlement comme en gestion de sinistres. Il y a aussi du dialogue avec le client d'un côté et de l'autre avec les joueurs de tennis.

SELON TOI, QU'EST-CE QUI A LE PLUS D'IMPORTANCE DANS UN PARCOURS D'ORIENTATION ?

Je dirais que ce sont les stages ou, en tout cas, les premières expériences professionnelles. Ça permet d'avoir un aperçu de la réalité du terrain, de se rendre compte de ce qui est fait pour nous ou pas. Avec l'alternance par exemple, on a la chance de pouvoir faire ça sur un an ou plus. Cette expérience elle fait tout, sur le CV aussi. À moins d'avoir une vocation, comme médecin, choisir un métier peut prendre du temps. Moi ça ne me choque pas qu'à 17 ou 18 ans on ne sache pas forcément ce qu'on veut faire de notre vie. C'est normal, il faut tester !

« AVOIR LA RÉALITÉ DU TERRAIN, C'EST ÇA QUI A GUIDÉ MES CHOIX »

QU'EST-CE QUE TU SOUHAITES TRANSMETTRE À DES JEUNES QUI AIMERAIENT EN CONNAÎTRE UN PEU PLUS SUR LE MILIEU DES ASSURANCES AVANT DE SE LANCER ?

Je dirais qu'il y a plein de métiers différents à découvrir dans l'assurance : gestionnaire, commercial, dans l'automobile, l'habitation… Il y en a un peu pour tous les profils. Je dirais aussi de ne pas écouter les stéréotypes. C'est un métier humain, qui nécessite d'être à l'écoute du client pour pouvoir le guider au mieux et de rester calme lorsque la tension monte (dans mon cas il s'agit de sinistres, donc c'est important !). Et bien sûr, faire des stages ou de l'alternance. ☺

8 façons de booster votre IA qu'

L'IA s'invite en classe… non pas pour vous remplacer mais pour devenir votre alliée ! Pépite vous propose une exploration simple et dédramatisée de ses usages pour alléger votre quotidien, stimuler votre créativité et enrichir votre pédagogie.

DÉCOUVREZ NOS RESSOURCES POUR INTÉGRER L'IA DANS VOS PRATIQUES !

1

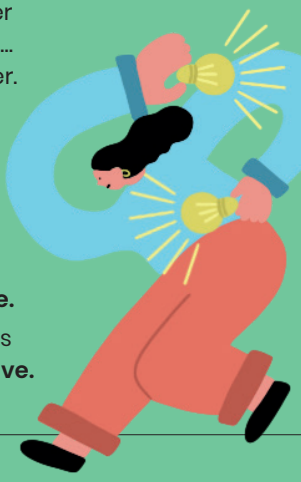
ALLÉGER VOTRE QUOTIDIEN POUR MIEUX ENSEIGNER

Préparer une progression, organiser une séquence, gérer les présences… L'IA vous aide à structurer et clarifier. Résultat : moins de tâches répétitives, plus de disponibilité pour accompagner vos élèves !

VOS ALLIÉS IA :

→ Organisez vos cours, devoirs et ressources avec **Eléa** ou **Moodle.**

→ Créez des rapports individualisés pour chaque élève avec **Socrative.**



5

ÉVALUER RAPIDEMENT, SANS SACRIFIER LA QUALITÉ

Créer différentes versions d'un quiz, proposer une évaluation adaptée à chaque niveau ou obtenir un premier aperçu des réponses objectives : tout est fait pour vous aider à gagner du temps !

VOS ALLIÉS IA :

→ Générez des questionnaires interactifs avec **Wooclap.**

→ Réalisez des supports d'évaluation variés avec **Didask.**

6

FAITES ÉMERGER LES IDÉES ET NOURRISSEZ LES DÉBATS

Comment lancer un débat, construire un argumentaire ou explorer un sujet sensible ? En exploitant l'IA pour alimenter les réflexions et diversifier les angles tout en permettant à vos élèves de développer un esprit critique essentiel.

VOS ALLIÉS IA :

→ Réalisez des brainstormings et des schémas d'idées avec **Mistral.**

→ Créez des diagrammes collaboratifs pour clarifier des idées complexes avec **Explain Everything.**

2

SOUTENIR LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ

L'IA peut renforcer l'inclusion en permettant un suivi plus fin et plus réactif, au rythme de chacun.

VOS ALLIÉS IA :

→ Identifiez des difficultés d'apprentissage et générez des exercices ciblés avec **Wooclap.**

→ Proposez des recommandations personnalisées pour chaque élève avec **Khan Academy.**

3

PRÉPARER VOS ÉLÈVES AUX COMPÉTENCES DE DEMAIN

Créativité, raisonnement logique, culture numérique : de nombreux outils permettent de développer des compétences transversales et de former vos élèves aux enjeux d'avenir.

VOS ALLIÉS IA :

→ Créez des projets numériques interactifs avec **Pedagogik.**

→ Initiez les élèves à la programmation et au raisonnement algorithmique avec **Code Combat.**

4

ENCOURAGER LA COLLABORATION ET LES PROJETS DE GROUPE

Répartir les tâches, co-créer des affiches ou supports, autant d'utilisations prouvant que l'IA facilite le travail collectif et valorise la complémentarité.

VOS ALLIÉS IA :

→ Proposez des brainstormings collaboratifs et stimulez la créativité avec **Wooclap.**

→ Générez des designs à enrichir en équipe avec **Canva.**

À VOIR

votre pédagogie enseignement

7

CRÉER DES RESSOURCES VRAIMENT MOTIVANTES

Un dialogue entre deux personnages de roman, une scène historique reconstituée, des schémas clairs ou des cartes d'apprentissage : l'intelligence artificielle stimule l'imagination et facilite la production de supports variés, adaptés et engageants !

VOS ALLIÉS IA :

→ Générez des présentations et supports visuels personnalisés avec **Canva.**

→ Créez des cartes d'apprentissage et des quiz adaptés au niveau des élèves avec **Quizlet.**

8

RENDEZ VOS COURS PLUS LUDIQUES

De nombreux outils permettent de transformer un chapitre parfois abstrait en expérience immersive. De quoi maintenir l'attention tout en variant les approches pédagogiques avec des escape games, des faux procès ou des scénarios interactifs !

VOS ALLIÉS IA :

→ Générez des jeux pédagogiques (escape games, enquêtes, défis) avec **Pedagogik.**

→ Créez des scénarios immersifs avec **Didask.**

Après le bac, quelles études possibles ?

LE GUIDE SIMPLE

Comment s'y retrouver dans la jungle des formations post-bac ? Comment faire un choix éclairé ? L'orientation n'est pas un "labyrinthe" mais une carte où chaque élève peut tracer son chemin, à son rythme. Découvrez un panorama limpide pour s'y retrouver facilement. Suivez le guide !

PUBLIC / PRIVÉ : CE QU'IL FAUT VRAIMENT COMPRENDRE

- → **Public - financé par l'État :** programmes nationaux et diplômes automatiquement reconnus.
- → **Privé reconnu par l'État :** écoles privées et diplômes officiels (visés, labellisés ou certifiés RNCP).
- → **Privé hors contrat :** plus "libre", qualité plus variable. Toujours vérifier que le diplôme est bien reconnu.

DÉCRYPTAGE DES FORMATIONS

BTS (Brevet de Technicien Supérieur)
Pour qui ? Ceux qui veulent faire, pratiquer, apprendre et entrer rapidement dans la vie active.

BUT (Bachelor Universitaire de Technologie)
Pour qui ? Ceux qui aiment le concret et l'université, qui veulent alterner projets, stages et apprentissages encadrés.

CPGE (Classes Préparatoires aux Grandes Écoles)
Pour qui ? Les élèves avec un excellent niveau, une grande capacité de travail et l'envie d'intégrer une grande école (ingénieurs, commerce, ENS - École Normale Supérieure...).

Licence (bac +3)
Pour qui ? Les élèves autonomes, curieux, à l'aise avec les contenus théoriques et qui veulent construire des bases solides avant un Master.

École spécialisée
Pour qui ? Les élèves qui savent déjà ce qu'ils veulent : design, communication, informatique, social, paramédical, artistique...

École de commerce
Pour qui ? Les profil attirés par le business, l'entreprise, le travail en équipe et les compétences transverses.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'APPRENTISSAGE

Bac

BTS

⧖ 2 ans
→ public / privé
📍 Lycée (techno, pro, général) CFA (Centre de Formation d'Apprentis - en alternance)

→ **LICENCE PROFESSIONNELLE**
→ **BUT** (entrée en 2e / 3e année)
→ **ÉCOLE SPÉCIALISÉE**
→ **ÉCOLE DE COMMERCE**
→ **CONCOURS / INSERTION PROFESSIONNELLE**

BUT

⧖ 3 ans
→ public
📍 Université (IUT)
initial ou alternance

→ **MASTER**
→ **ÉCOLE D'INGÉNIEURS**
→ **ÉCOLE DE COMMERCE**
→ **ÉCOLE SPÉCIALISÉE**
→ **INSERTION PROFESSIONNELLE**

LICENCE

⧖ 3 ans
→ public
📍 Université

→ **MASTER**
→ **LICENCE PROFESSIONNELLE**
→ **ÉCOLE DE COMMERCE**
→ **ÉCOLE SPÉCIALISÉE**
→ **CONCOURS**

ÉCOLE SPÉCIALISÉE

⧖ 3 - 5 ans
→ majoritairement privé
📍 École

→ **MASTER SPÉCIALISÉ**
→ **POURSUITE EN ÉCOLE SUPÉRIEURE DU DOMAINE**
→ **INSERTION PROFESSIONNELLE**

ÉCOLE DE COMMERCE

ENTRÉE VIA CONCOURS SESAME & ACCÈS

⧖ 3 - 5 ans
→ privé (école reconnue / visée par l'État selon les cas)
📍 École

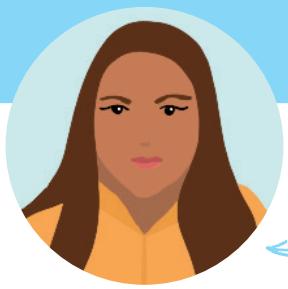
→ **MASTER**
→ **PROGRAMME GRANDE ÉCOLE**
→ **SPÉCIALISATION MÉTIER**
→ **INSERTION PROFESSIONNELLE**

CPGE - CLASSE PRÉPARATOIRE

⧖ 2 ans
→ public / privé sous contrat
📍 Lycée

→ **ÉCOLE D'INGÉNIEURS**
→ **ÉCOLE DE COMMERCE**
→ **ENS**
→ **ÉCOLE SÉLECTIVE** (agro, véto, etc)
→ **LICENCE L2 / L3** (passerelle)

UN COUP DE POUCE POUR MIEUX SE CONNAÎTRE ? IKIGAI TIME !



SADDIQA MOHAMMAD
SOUSCRIPTRICE EN RISQUES CONSTRUCTION

Récits sans filtre

DE PARCOURS SINGULIERS

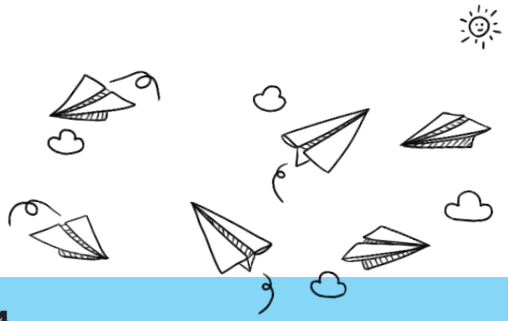
La persévérance. Voilà sans doute le fil rouge du parcours de Saddiqa Mohammad, 25 ans, souscriptrice en risques construction fraîchement diplômée. Lumière sur une trajectoire pleine de défis et de rebondissements !

TU N'AVAIS PAS OBTENU TON BREVET DES COLLÈGES, MAIS TE VOILÀ QUELQUES ANNÉES PLUS TARD MAJOR DE TA PROMO À L'IFPASS PARIS ! COMMENT EN ES-TU ARRIVÉE LÀ ?

Au départ, je l'ai vécu comme un échec. Je me demandais comment l'avenir allait se passer. Puis je me suis forcée à laisser ça derrière moi, à avancer pour transformer la situation. À l'époque, sans le brevet, on pouvait quand même aller au lycée et préparer le bac - STMG (sciences et technologies du management) et de la gestion pour ma part. Ce qui compte, c'est toi, ta motivation, ce que tu veux vraiment dans la vie.

ET APRÈS LE BAC ?

J'ai commencé un BTS MUC (management des unités commerciales), sauf que ça ne me plaisait pas du tout. J'avais choisi cette voie un peu par défaut et je ne m'y suis pas sentie assez challengée. J'avais besoin de trouver quelque chose qui me pousse à me dépasser. Je me suis réorientée dans les assurances, un domaine que j'avais en tête depuis un moment. Ce qui est bien dans ce secteur, c'est qu'il y a énormément de corps de métiers différents : des négociateurs, des ingénieurs, des RH, des personnes en marketing... C'est très vaste. J'ai vite su que ça me correspondrait bien parce qu'il y a plein de choses à apprendre.



TU AS RAPIDEMENT EU ENVIE D'APPRENDRE LES CODES DE L'ENTREPRISE. L'ALTERNANCE A TOUJOURS ÉTÉ UNE ÉVIDENCE ?

Oui ! Je n'ai jamais hésité, surtout que je voulais vite gagner ma vie tout en continuant mes études. On n'est pas uniquement derrière une table à écouter toute la journée. On apprend les codes de l'entreprise en même temps qu'on suit les cours. On a les deux casquettes et ça crée une vraie gymnastique intellectuelle. Si on se débrouille bien à l'école et en entreprise, on progresse beaucoup plus vite. Dans mon cas, ce que j'apprenais en entreprise m'a beaucoup aidée à l'école, je travaillais sur des cas réels, de vrais dossiers.

AU-DELÀ DU SAVOIR-FAIRE, L'ALTERNANCE EST AUSSI UNE QUESTION DE SAVOIR-ÊTRE…

Dans les entreprises, les personnes en poste ont déjà leurs codes, leurs habitudes. Ce ne sont pas toujours des personnes jeunes ou qui nous ressemblent. Parfois, ce sont des gens qui sont là depuis 20 ans. Il faut comprendre que ce n'est pas parce qu'on a besoin d'être accompagné et soutenu qu'eux voient les choses de la même manière ou sont toujours disponibles pour le faire. Je dirais donc aux jeunes d'être patients et de prendre du recul, même si certains collègues peuvent sembler « durs » au début. Le plus important, c'est de montrer que l'on veut apprendre.

TOUT N'A PAS ÉTÉ SIMPLE POUR DÉCROCHER TON PREMIER CONTRAT D'ALTERNANCE. COMMENT S'Y PRENDRE LORSQU'ON CHERCHE SA PLACE EN ENTREPRISE ?

Comme je me réorientais après ma première année de BTS, je n'étais pas dans les meilleurs délais pour rechercher une alternance. J'ai loupé une année parce que je n'en avais pas trouvé à temps. Je me suis alors mise au défi de trouver pour la rentrée suivante. J'ai passé énormément d'appels, jusqu'à 100 par jour ! Je notais toutes les adresses mail qu'on me donnait et, en fin de journée, j'envoyais mes candidatures par mail. Dès que je sentais qu'il y avait une petite ouverture, je courais déposer mon CV directement en agence. Je relançais ensuite systématiquement.

ET ÇA A FINI PAR PAYER ?

Je suis passée d'une année où je n'avais pas trouvé d'alternance à l'année suivante où plus de 16 entreprises m'avaient fait une proposition ! C'était une très belle réussite pour moi. En racontant mon parcours, j'ai d'ailleurs été repérée par le Haut-Commissaire à l'emploi de l'époque, Thibaut Guilluy, qui est aujourd'hui Directeur Général de France Travail, et par Élisabeth Borne, alors Ministre du Travail. J'ai rencontré plein de personnes, j'ai fait des plateaux TV, de la radio… et ça m'a ouvert encore plus de portes.

TES PREMIÈRES EXPÉRIENCES EN ENTREPRISE T'ONT PERMIS DE DÉCOUVRIR UN SECTEUR DE L'ASSURANCE ASSEZ NICHE : LE BÂTIMENT. QU'EST-CE QUI TE PLAÎT DANS CE MÉTIER ?

Je suis souscriptrice en risques construction. L'assurance appliquée à la construction, j'ai vite compris que c'était technique, que peu de gens voulaient s'y aventurer. J'ai donc pris ça comme une opportunité ! Ce qui est assez unique, c'est que les garanties courent sur 10 ans après la réception des travaux. Quand j'évalue un risque et que je le tarifie, je dois donc faire très attention. Il ne faut pas louper un détail, parce que ça peut avoir de grosses conséquences… Je jongle entre la technique, le relationnel et la réglementation. C'est stimulant !

« IL Y A UNE PLACE POUR TOUT LE MONDE, IL NE FAUT PAS BAISSER LES BRAS ! »

COMMENT ENVISAGES-TU L'AVENIR ?

J'aime transmettre. Plus tard, j'aimerais être formatrice en parallèle de mon poste. Garder un pied dans mon métier et en même temps, former les étudiants. Je fais déjà des interventions dans des lycées pour motiver les jeunes. Parce que je sais ce que c'est que de ne pas partir avec toutes les cartes en main…

Hobby or not hobby ?

SOFT SKILLS, HARD DÉCLICS !

On connaît tous un élève qui dit : « je n'ai pas de passion » ou « je ne sais pas quel métier pourrait me ressembler ». Pourtant, les passions et les soft skills sont souvent les meilleurs indices pour éclairer une orientation. Derrière une activité de loisir, on retrouve de la patience, de l'organisation, de la créativité… autant de qualités précieuses dans le monde professionnel. Pépite vous donne l'inspiration pour faire de cette problématique un vrai sujet pédagogique !

LE MESSAGE À TRANSMETTRE AUX ÉLÈVES ? « RESTEZ VOUS-MÊMES »

Les élèves doutent souvent : « est-ce que je dois choisir un métier sérieux ? », « est-ce que ce que j'aime compte vraiment ? »

Oui, leur personnalité compte.

Oui, leurs passions racontent quelque chose d'eux.

Oui, on peut aimer courir, coder, pâtisser ou bricoler… et en faire un atout professionnel.

Aborder ce sujet avec vos élèves est l'occasion d'ouvrir des perspectives, de leur donner confiance et de rappeler que l'orientation n'est pas un moule commun à tous : c'est un chemin sur lequel chacun peut amener sa singularité.

L'ALTERNANCE : TESTER, PRATIQUER, SE RÉVÉLER

Quand un élève hésite, l'alternance et le stage peuvent servir de terrains d'essai. On découvre un métier « en conditions réelles », on mesure ce qui colle (ou pas), on gagne en assurance au contact de pros… et on met parfois un nom sur des forces déjà là. La rigueur d'un musicien peut devenir sens de l'écoute client, l'esprit d'équipe d'un sportif une vraie capacité à coordonner, la curiosité d'un passionné de jeux vidéo un réflexe d'analyse.

TROIS MISES EN PRATIQUE POUR ABORDER CE SUJET AVEC VOS ÉLÈVES :

1-Les mini-portraits de passions

Demandez à chaque élève de choisir un hobby et d'identifier 3 qualités professionnelles qu'il développe.

2-Le « match soft skills – métiers »

À l'inverse, proposez des qualités (patience, organisation, créativité…) et laissez les élèves imaginer des métiers compatibles.

3-Les entretiens inversés

L'élève choisit un métier et doit expliquer pourquoi sa personnalité pourrait y trouver sa place.

PASSIONS ET SOFT SKILLS : LE COMBO GAGNANT POUR PARLER D'ORIENTATION

Souvent, quand un élève parle de ce qu'il aime faire, il décrit déjà des compétences : précision, régularité, sens du détail, esprit d'équipe… le bon déclencheur, c'est de les relier à des métiers concrets.

Les histoires de Léo, Pauline, Justine et Louise, actuellement en alternance, en témoignent :

- → La patience et l'observation d'un passionné de pêche deviennent des atouts pour accompagner des clients en gestion de fortune.
- → L'endurance et la régularité d'une marathonienne trouvent leur écho dans un métier financier, où chaque décision se construit sur la durée.
- → La sensibilité environnementale et l'engagement d'une amoureuse de la nature mènent naturellement vers des professions en lien avec la RSE.

OUVREZ LE CHAMP DES POSSIBLES

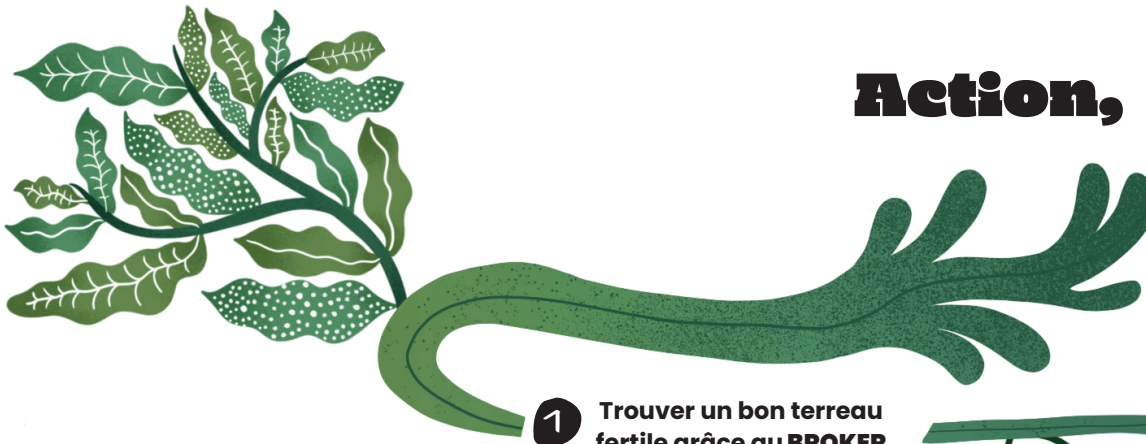
Relier passions, soft-skills et orientation est l'une des meilleures façons de faire comprendre à vos élèves qu'ils n'ont pas à devenir « quelqu'un d'autre » pour exercer le métier qui les attire. Alors valorisez leurs passions en leur donnant la permission d'être eux-mêmes pour construire un avenir qui leur ressemble vraiment.

DÉCOUVREZ UN TÉMOIGNAGE INSPIRANT MÉTIER / PASSION

Action... ou vérité ?

COMPRENDRE LES BASES DES MARCHÉS FINANCIERS

Marchés financiers, actions, Bourse… on en entend beaucoup parler, sans toujours tout comprendre ! Et pour les élèves, c'est encore plus abstrait. Ce mini-mémo aide à suivre simplement la vie d'une action, pour mieux en parler en classe.



Action,

MARCHÉS FINANCIERS, ON PARLE DE QUOI ?

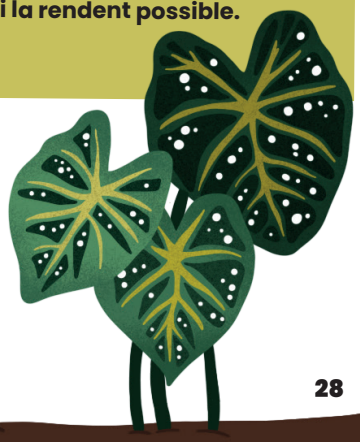
→ **Les marchés financiers sont de grandes places d'échange, réelles ou numériques, où circulent actions, obligations et devises pour faire tourner l'économie. Au cœur de ce système, l'action joue un rôle clé. Comme une graine, elle ne peut grandir seule : son parcours dépend de plusieurs acteurs essentiels. Plongée dans la vie d'une action et dans les métiers qui la rendent possible.**

1 Trouver un bon terreau fertile grâce au BROKER

Il met en relation acheteur et vendeur et crée les conditions idéales pour que la transaction puisse éclore. Il exécute l'ordre au bon moment, au bon prix, et veille à la fluidité des échanges. Par son expertise, il observe le climat des marchés, alerte sur les risques et oriente vers les meilleures opportunités. Sans lui, rien ne prend racine.

POUR EN SAVOIR PLUS

POUR ALLER PLUS LOIN



cycle de vie

2 Entretenir la jeune pousse grâce au **MIDDLE-OFFICE**

Il vérifie que chaque transaction respecte les règles, les procédures et la loi. Il contrôle la conformité, analyse les risques, s'assure que rien n'a été oublié et que tout est correctement documenté. Sans lui, la transaction pourrait être bancale ou non conforme.
Avec lui, l'action grandit sur un terrain sûr, propre et maîtrisé.

LE GESTIONNAIRE MIDDLE-OFFICE EN DÉTAIL

3 Ancrer les racines grâce au **BACK-OFFICE**

Il s'assure que la transaction a bien pris racine. Il confirme l'exécution de l'ordre, l'enregistre dans les systèmes, réalise les contrôles comptables et vérifie chaque détail : prix, quantité, date, documents associés. Rien n'est laissé au hasard. Grâce à lui, la transaction est solidement ancrée, fiable et durable.

DÉCOUVRIR CE MÉTIER

ET SURTOUT : UN TERRAIN D'AVENIR POUR LES JEUNES

Derrière les métiers visibles de la finance, le numérique s'impose : la cybersécurité devient indispensable. Analyste cybersécurité, ingénieur sécurité, pentester… des profils très recherchés, accessibles via des formations variées. Un secteur d'avenir, avec de vrais débouchés et un rôle essentiel dans la protection des économies.

Comprendre les marchés financiers

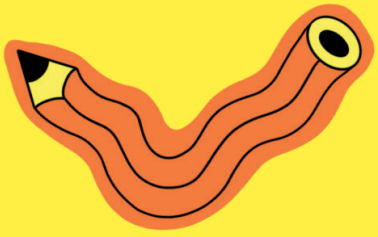
LE KIT PÉDAGOGIQUE (ET MAGIQUE)

Les marchés financiers sont un univers complexe, surtout pour des lycéens qui les découvrent. Pourtant, ces notions traversent notre vie quotidienne : elles influencent l'emploi, l'innovation, l'épargne, les prix… Les décrypter, c'est aussi acquérir des bases solides pour comprendre l'économie et enrichir sa culture générale. Le kit pédagogique AMAFI x Atlas a été pensé pour faciliter votre mission : expliquer simplement, illustrer concrètement et proposer des activités modulables selon le niveau et le temps disponible.

BASIQUE, SIMPLE

Le kit pédagogique explique les notions principales des marchés financiers en proposant des définitions accessibles, des schémas simples et des exemples concrets pour ancrer les concepts. Son véritable point fort : la clarté. Chaque concept est découpé de façon à être compris rapidement, même sans bagage économique particulier.

→ Ce kit peut être un déclencheur de discussions sur les débouchés : les élèves découvrent non seulement des notions, mais aussi des perspectives professionnelles.



LA QUÊTE

Les formations pour accéder aux métiers des marchés financiers sont plurielles. Formations courtes, cursus universitaires, écoles de commerce ou alternance : il n'existe pas une seule voie pour s'y former.

Après le bac, plusieurs chemins mènent aux métiers des marchés financiers :

→ **BUT (bac +3) :** techniques de commercialisation, GEA, carrières juridiques, bases solides et poursuite d'études possible.

→ **Licence (bac +3) :** économie, gestion, finance, mathématiques appliquées, spécialisation ensuite en master ou école.

→ **École de commerce :** parcours très répandu en finance, avec stages et spécialisations (finance de marché, audit, risques).

→ **Master spécialisé (bac +5) :** finance de marché, gestion des risques, conformité, data ou cybersécurité.

→ **Alternance :** accessible à presque tous les niveaux, très appréciée des recruteurs.

POUR CONSULTER
LE KIT PÉDAGOGIQUE

SI FACILE

Ce kit pédagogique a été conçu comme un outil tout prêt et modulable. Découvrez ci-dessous un tuto « prise en main » qui vous aide à l'aborder pas à pas, selon vos besoins.

Pages 2 à 5
Les premières pages permettent de poser le cadre : vocabulaire essentiel, grands acteurs et logique globale des marchés financiers. C'est un bon point de départ pour une séance d'introduction ou pour harmoniser les niveaux.

Pages 6 à 15
Les pages suivantes fonctionnent comme des fiches autonomes. Certaines sont consacrées aux métiers, d'autres aux mécanismes fondamentaux comme l'offre et la demande, les transactions ou la notion de risque. Des exercices pratiques viennent compléter ces contenus : mises en situation simples, questions guidées ou petits cas concrets, pensés pour faire réfléchir les élèves et encourager l'échange.

Pages 16 à 19
Enfin, le kit propose des activités clé en main, avec un déroulé clair, des objectifs identifiés et une durée indicative. Elles permettent d'animer facilement une séance de 20 à 40 minutes, sans préparation lourde.

ENSEMBLE

En pratique, en classe
Le kit peut être utilisé de façon très souple : démarrer par une question ouverte (« À quoi servent les marchés financiers, selon vous ? »), analyser une fiche en binôme, lancer un mini-débat autour d'un métier ou d'un mécanisme pour conclure par une ouverture sur l'orientation et les compétences mobilisées.

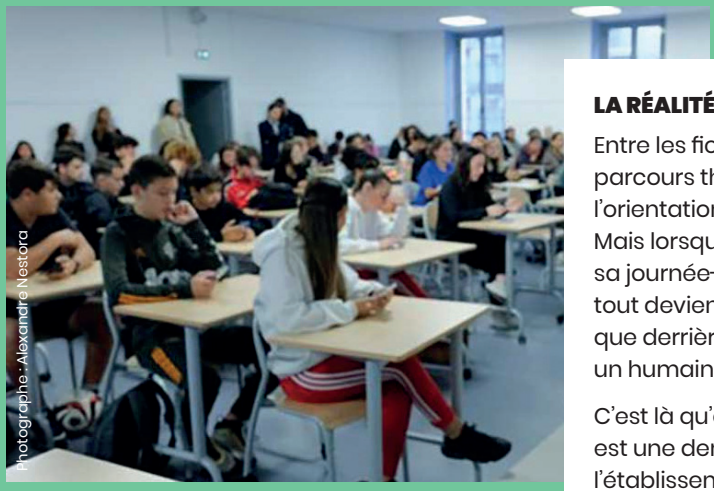
→ **L'objectif reste le même :** rendre un sujet complexe compréhensible, vivant et utile pour les élèves… et simple à prendre en main pour vous.

5 PARCOURS INSPIRANTS
À DÉCOUVRIR !

Parler orientation, dans la JOA

ET LA BONNE HUMEUR !

Dans une classe, l'orientation se construit souvent par petites touches : une discussion, une phrase entendue, une rencontre qui fait tilt. Beaucoup d'élèves ont besoin d'un déclic pour imaginer leur avenir autrement. Les Journées Orientation Avenir (JOA) - un dispositif proposé par l'OPCO Atlas - offrent justement cet espace aux élèves. Place au concret !



Photographe : Alexandre Nestora

« IL Y A TELLEMENT DE MÉTIERS QUE JE ME METS À LA PLACE DES JEUNES. FAIRE UN CHOIX, C'EST COMPLIQUÉ. L'OBJECTIF EST DE LES GUIDER POUR SUSCITER LA CURIOSITÉ, L'INTÉRÊT ET L'ENVIE. »

Caroline Navarro
Agent général - Thélem Assurances

LA RÉALITÉ, MIEUX QUE LES FICHES MÉTIERS

Entre les fiches métiers, les innombrables parcours théoriques et les acronymes inexpliqués, l'orientation peut parfois paraître abstraite. Mais lorsqu'un professionnel vient raconter sa journée-type, ses réussites, ses doutes, ses choix, tout devient plus clair. Les élèves réalisent que derrière un métier, il y a avant tout un humain et un parcours singulier.

C'est là qu'entrent en scène les JOA ! Une JOA est une demi-journée banalisée au sein de l'établissement pour permettre aux élèves d'assister en sous-groupes à différents ateliers, animés par des professionnels en poste, et consacrés à la première découverte d'un secteur, ainsi qu'à un atelier sur l'alternance.

Lors des ces ateliers interactifs, les élèves découvrent des secteurs qu'ils imaginaient lointains comme la finance, l'assurance, l'ingénierie, l'événementiel ou encore le numérique, se révélant finalement à leur portée. Ces rencontres cassent les idées reçues, humanisent des domaines souvent stéréotypés.

FAIRE DE L'ORIENTATION UNE CONVERSATION

Plutôt qu'un cours théorique ou une conférence, les élèves apprécient davantage un échange vivant et interactif. Un dialogue sans filtre où ils peuvent poser leurs questions sur leurs inquiétudes envers l'avenir.

Ce format crée une dynamique différente en classe et les élèves peuvent s'impliquer et se projeter. Pour certains élèves, c'est la première fois qu'ils rencontrent une personne qui leur raconte leur « vrai » métier, sans jargon ni discours formel.

« AVANT, JE PENSAIS QUE LA FINANCE N'ÉTAIT PAS POUR MOI. MAINTENANT, JE ME DIS POURQUOI PAS ? »

Thiago, élève de Première

UN VRAI LEVIER POUR ACCOMPAGNER AUTREMENT

Ces journées ne remplacent pas votre accompagnement mais l'enrichissent en offrant une ressource simple à intégrer dans vos programmes. L'occasion de faire le lien entre compétences, parcours scolaires, futurs métiers et parler de l'alternance de manière concrète.

86 %

des élèves ont découvert des secteurs qu'ils ne connaissaient peu ou pas du tout.

100 %

des chefs d'établissement souhaitent accueillir une nouvelle édition.

UNE JOURNÉE POUR TOUT CHANGER

En l'espace de quelques heures, ces ateliers jouent un rôle majeur :

- → Ils rendent visibles des métiers d'avenir,
- → Ils clarifient les débouchés et formations possibles,
- → Ils viennent gommer des incertitudes,
- → Ils donnent une place centrale à l'alternance.

Ce premier contact réel avec la vie professionnelle permet à vos élèves de gagner des repères, de la confiance et parfois une idée précise de ce qu'ils aimeraient essayer.

LÀ OÙ NAISSENT LES VOCATIONS

Quand un élève rencontre quelqu'un qui l'inspire, quelque chose s'ouvre. Ces journées permettent justement de provoquer ces moments-là : des échanges simples, honnêtes et motivants, qui marquent les esprits. Parce que parfois, comprendre un métier commence par rencontrer la personne qui le fait.

ENVIE D'ACCUEILLIR UNE JOA DANS VOTRE ÉTABLISSEMENT ?

Comprendre le choix à l'adolescence

UN CERVEAU EN CONSTRUCTION

SYLVIE GRANON

Professeure de neurosciences comportementales à l'Institut des Neurosciences Paris-Saclay, Responsable de l'équipe Neurobiologie de la prise de décision, Sophrologue certifiée

On demande aux adolescents de choisir… alors même que leur cerveau est encore en construction. Sylvie Granon, professeure de neurosciences, éclaire ce paradoxe et invite à changer de regard sur l'indécision, l'exploration et le temps du choix. Entretien.

QUAND ON PARLE DE « FAIRE UN CHOIX », QUE SE PASSE-T-IL SPONTANÉMENT DANS LE CERVEAU ?

Faire un choix n'est jamais un déclic. C'est un processus en plusieurs étapes. La première consiste à identifier les options possibles. Et c'est déjà là que beaucoup d'alternatives se ferment : au quotidien, nous ne considérons jamais toutes les options. Par habitude, culture, injonctions sociales ou contraintes pratiques, certaines possibilités ne sont même pas envisagées. Un choix n'est donc jamais totalement libre.

UNE FOIS CES OPTIONS IDENTIFIÉES, QUE SE PASSE-T-IL ?

On évalue la valeur de chaque option, un processus qui mobilise le cortex orbito-frontal. Il attribue une valeur relative à chaque option selon nos expériences passées, notre état émotionnel ou le contexte. Cette valeur n'est ni fixe ni universelle. Le cerveau s'appuie pour cela sur une sorte de « bibliothèque interne », une échelle de références construite au fil des expériences.

DONC, UNE FOIS LA DÉCISION PRISE, LE CHOIX EST-IL ARRÊTÉ ?

Pas du tout ! Une fois la décision prise, le cerveau évalue les conséquences du choix : satisfaction, déception, plaisir… Cette évaluation modifie notre échelle de valeur interne et influence nos choix futurs : c'est ainsi que nous apprenons. La projection s'appuie toujours sur une expérience déjà vécue, même partielle. Ce qui explique pourquoi, pour un adolescent, « faire un choix » peut parfois avoir peu de sens.

POURQUOI LA PRISE DE DÉCISION SEMBLE-T-ELLE PLUS DIFFICILE À L'ADOLESCENCE ?

Scientifiquement, la prise de décision n'est pas plus complexe à l'adolescence. C'est le même processus. Ce qui change, ce sont les valeurs accordées aux options. Sur le plan neurobiologique, le cerveau se développe jusqu'à 21-25 ans : ce n'est donc ni un manque de sérieux ni un défaut de réflexion, mais une échelle de valeurs encore en construction.

QUEL RÔLE JOUENT LES ADULTES DANS CE PROCESSUS ?

Les adolescents font souvent des choix à travers le filtre des adultes (parents, enseignants…). Quand un parent dit « choisis un métier sûr », il exprime une inquiétude face à l'avenir, l'idée qu'il faudra « assurer » quand il ne sera plus là. Mais l'adolescent entend autre chose : « je ne te fais pas confiance pour t'adapter ». Or, l'adaptation est la clé d'un avenir serein et l'un des rôles majeurs de l'adulte est précisément de transmettre cette confiance. Cette projection contribue à entretenir une autre illusion tenace : celle du « bon choix ».

POURQUOI LA NOTION DE « BON CHOIX » POSE-T-ELLE PROBLÈME ?

Le « bon choix » n'existe que dans un monde immobile. Or, la vie est mouvement : tout ce qui est vivant s'adapte en permanence et le cerveau est conçu pour l'anticiper. Chercher le bon choix, c'est vouloir figer un avenir qui, par définition, ne le sera pas. Nous sommes faits pour anticiper, ajuster, nous transformer. Nier cette réalité, c'est se priver de notre principale capacité : l'adaptation.

EN QUOI « L'EXPLORATION » EST-ELLE PLUS PERTINENTE QUE LE « DROIT À L'ERREUR » ?

Le « droit à l'erreur » est trompeur : il suppose un seul bon chemin. Or, ce qui compte, à tout âge, c'est l'exploration. Explorer, ce n'est pas se tromper : c'est vivre des expériences réelles, génératrices d'émotions, qui nourrissent la prise de décision. Stages, alternances ou détours ne sont pas du temps perdu : ils permettent de comprendre ce qui convient et qui l'on est. Le métier n'est pas une fin en soi, mais un outil de construction personnelle.

QUE DEVRAIENT GARDER EN TÊTE LES ADULTES QUI ACCOMPAGNENT LES JEUNES DANS LEUR ORIENTATION ?

L'enjeu n'est pas de demander à un adolescent de choisir un métier, mais de l'encourager à explorer : des domaines, des rencontres, des expériences, pour mieux se connaître. L'objectif n'est pas : « que veux-tu faire plus tard ? » mais plutôt : « qui es-tu en train de devenir ? » Faire confiance aux jeunes, c'est leur donner des outils pour s'adapter, cultiver leur curiosité et leur capacité à se transformer. L'orientation n'est pas une décision définitive : c'est un processus évolutif, au rythme de la vie, du mouvement et des découvertes.

« QUAND JE SUIS ALLÉ À L'ÉCOLE, ON M'A DEMANDÉ CE QUE JE VOULAIS ÊTRE PLUS TARD. J'AI RÉPONDU : "HEUREUX". ILS M'ONT DIT QUE JE N'AVAIS PAS COMPRIS LA QUESTION. J'AI RÉPONDU QU'ILS N'AVAIENT PAS COMPRIS LA VIE. »

John Lennon

Éclats de personnalité

NINON MAIRE
CONSULTANTE
RGPD

Pour bien s'orienter, il faut une bonne boussole. Pour Ninon Maire, consultante RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données), l'essentiel, c'est de se demander si ce qu'on fait nous donne envie de nous lever le matin. Entretien.

TU ES CONSULTANTE EN PROTECTION DES DONNÉES. EN QUOI ÇA CONSISTE EXACTEMENT ?

J'aide les entreprises et les organismes publics à se mettre en conformité avec la réglementation RGPD. En gros, ce sont des règles pensées pour protéger la vie privée des personnes, principalement en ligne, mais pas que. Ça concerne tout type d'information permettant d'identifier un individu : nom, prénom, n° de téléphone… Mais ça peut aussi toucher des informations plus privées, par exemple les goûts, les habitudes de vie ou de consommation.

QU'EST-CE QUI T'ANIME DANS CE MÉTIER ?

Le sentiment d'utilité et le fait d'être dans le concret. J'aime rendre une réglementation relativement floue, la plus concrète et la plus simple possible pour des personnes qui ne la maîtrisent pas. Ça va demander beaucoup d'inventivité pour trouver des solutions permettant de la comprendre, mais aussi pour l'appliquer à l'activité de chaque entreprise.

TU PARLES D'INVENTIVITÉ, QUELLES AUTRES QUALITÉS SONT NÉCESSAIRES POUR FAIRE CE MÉTIER ?

La curiosité est très importante pour maintenir à jour son niveau de connaissances sur la réglementation. La patience ! Comme il y a beaucoup de contacts humains, il y a aussi beaucoup de diplomatie à acquérir, notamment lors de gestion de crise. Et je dirais quand même une appétence pour l'informatique, parce que ça constitue 99 % de notre travail. Pas besoin d'être un génie, simplement de comprendre comment ça fonctionne.

« DANS MON MASTER COMME DANS MON MÉTIER, IL N'Y A PAS UN PROFIL SIMILAIRE »

SON PARCOURS EN UN COUP D'ŒIL

- → **Licence** Langue, littérature et civilisation étrangère anglaises
- → **Licence** de droit, droit privé et international
- → **Master 2** droit du numérique, parcours cyberveille, cyberdéfense, cybersécurité **Contrat d'alternance en M2** en tant que consultante junior RGPD

ET SAVOIR APPRENDRE PAR CŒUR, C'EST OBLIGATOIRE POUR FAIRE DU DROIT ?

C'est une idée reçue assez répandue ! Connaître des textes par cœur, avoir une mémoire infinie, être très calé… Ce n'est pas ça qui compte mais plutôt de savoir questionner et savoir où chercher l'information - ce qu'on apprend à faire pendant les études.

TON MÉTIER EST PEU CONNU DU GRAND PUBLIC, COMMENT L'AS-TU DÉCOUVERT ?

Je ne l'ai pas découvert tout de suite… Après le bac, je suis partie en licence d'anglais dans l'idée de devenir prof. Ces trois années m'ont bien plu, mais je ne me sentais pas à ma place. Il me manquait quelque chose de plus concret. J'ai fait des recherches de mon côté puis je suis allée dans un centre d'orientation. Et je suis repartie de zéro, en licence de droit ! C'est lors d'un forum des masters de mon université que je découvre le droit du numérique. Ça me parle tout de suite. J'y ai découvert tout ce qui touche à la propriété intellectuelle, la cybersécurité et la protection des données, qui est la branche dans laquelle je suis spécialisée aujourd'hui.

PAS SIMPLE DE REPARTIR DE ZÉRO… EN QUOI ÇA A NOURRI TON PARCOURS ?

Je ne regrette absolument pas cette décision ! Non seulement parce que j'ai aujourd'hui un bon bagage d'anglais, ce qui est loin d'être inutile dans le droit, et encore plus dans le numérique. Ça m'a aussi donné trois ans supplémentaires pour gagner en maturité et formuler un projet professionnel plus en phase avec mes envies.

L'ALTERNANCE T'A ÉGALEMENT PERMIS DE CONFIRMER CE PROJET PRO. RACONTE-NOUS.

J'ai fait ma deuxième année de master en alternance et pour moi, c'était le combo gagnant. On n'arrive pas du jour au lendemain dans le monde professionnel, cela se fait progressivement en étant accompagné. On a un statut particulier, à la fois en formation et membre à part entière de l'équipe professionnelle. Et côté pragmatique, l'alternance nous permet d'avoir un salaire.

QUEL CONSEIL DONNERAIS-TU À UN LYCÉEN QUI CHERCHE SA VOIE ?

Je dirais que rien n'est grave ! Se lancer dans des études qui finalement ne nous plaisent pas, ce n'est pas grave. Rater un contrôle parce qu'on n'est pas dans son assiette, ce n'est pas grave. L'important c'est de toujours faire de son mieux et ne pas écouter ceux qui refusent de vous donner une chance. Je dirais aussi que tous les métiers qui touchent au numérique ont un bel avenir devant eux ! Et que les femmes aussi ont leur place dans ce domaine. ☺

Jeune et emploi : cassons les idées reçues

PAS LES AMBITIONS !

« Les jeunes ne veulent plus travailler », « ils manquent d'engagement »… Vos élèves entendent probablement ces phrases trop souvent. Pourtant, le problème ne vient pas tant des compétences des jeunes diplômés que du regard que le monde professionnel porte sur eux. Un constat essentiel à partager avec les jeunes pour leur redonner confiance… et ouvrir le champ des possibles !

1 L'EXCEPTION FRANÇAISE (DONT ON SE PASSERAIT BIEN) !

À diplôme équivalent, les jeunes Français peinent davantage à s'insérer sur le marché du travail que leurs voisins européens. Preuve à l'appui ? Une étude menée par l'EM Normandie a suivi près de 700 diplômés de master en gestion dans 6 pays européens. Résultat : un an après la fin de leurs études, près de 9 % des jeunes Français sont encore en recherche contre moins de 4 % en Europe de l'Ouest. C'est là que réside tout le mystère : les compétences sont comparables et les formations sont autant reconnues. L'origine du problème est donc ailleurs…

2 LE GRAND ÉCART EUROPÉEN

Dans plusieurs pays européens, l'entrée dans la vie professionnelle est plus fluide. En Allemagne, aux Pays-Bas ou en Suisse, plus d'un tiers des diplômés signent un emploi stable dès la fin de leurs études. En France, ils sont deux fois moins nombreux. Les trajectoires françaises sont plus longues, plus fragmentées : CDD, périodes de chômage, contrats courts… avant parfois, un CDI.

Une réalité qui peut décourager, d'où l'importance de mettre ces chiffres en perspective. Non, ces détours ne sont pas synonymes d'échec. Ils reflètent surtout un fonctionnement du marché du travail très spécifique et ne remettent pas en cause la valeur des élèves !

3 LE POIDS INVISIBLE DES STÉRÉOTYPES

Les stéréotypes sur les jeunes salariés expliqueraient près de 20 % des différences d'insertion entre pays européens.

En France, ces clichés ont la peau dure et font naître une méfiance qui ralentit les embauches. À compétences égales, les jeunes doivent donc prouver davantage et patienter plus longtemps pour obtenir le précieux sésame de l'emploi. Le message clé à transmettre aux élèves : leurs difficultés ne disent rien de leur valeur personnelle ou professionnelle et traduisent surtout un décalage entre générations et des idées reçues trop ancrées !

4 L'ALTERNANCE, ANTIDOTE AUX CLICHÉS

Bonne nouvelle : il existe des leviers efficaces pour contourner ces biais. Et l'un d'eux est réputé pour son efficacité redoutable : l'alternance. Les chiffres parlent d'eux-mêmes :
Selon la Dares, 70 %* des apprentis sont en emploi 6 mois après la fin de leur formation, contre environ 50 % pour les jeunes sortant de formation initiale sans alternance.

D'après le Céreq, plus de 80 %** des alternants accèdent plus rapidement à un emploi stable et connaissent moins de périodes de chômage en début de carrière.

Pourquoi ? Car l'alternance met les jeunes en situation réelle et remplace les stéréotypes par du concret : des compétences observables, une posture professionnelle, une capacité à s'intégrer dans une équipe… Bref, elle transforme la méfiance en confiance !

*(Sources : *Insertion professionnelle des apprentis de niveau CAP à BTS six mois après leur sortie d'études. **Enquête génération).*

OUVREZ LE MONDE DES POSSIBLES

Face à ces constats, votre rôle est essentiel. Non pas pour minimiser les difficultés, mais pour changer les récits. Vous pouvez aider à faire bouger les choses en aidant vos élèves à comprendre le monde du travail tel qu'il est, avec ses codes, ses biais et ses évolutions. Les messages à diffuser :

- → Les jeunes ne sont pas moins compétents que les générations précédentes.
- → Chercher du sens ou un équilibre n'est pas une faiblesse.
- → Les parcours ne sont plus linéaires, et c'est normal.
- → Il n'y a pas à attendre d'être diplômé pour avoir de l'expérience.

MES OUTILS Pépite

Pour glisser sur votre bureau

Faire passer à vos collègues

Échanger avec vos élèves

Découvrir des outils concrets

Vous aider à approfondir tester, partager...

La page qui suit se détache en 2 cartes, comme 2 petites pépites à emporter partout ! Sur chaque carte, une ressource pensée pour alimenter votre rôle d'accompagnant en orientation.

DANS CE PREMIER NUMÉRO VOUS DÉCOUVRIREZ :

- → **4 sites web** pour une plongée dans les métiers des services financiers et du conseil (ingénierie, numérique, événementiel, banque, assurance, expertise comptable, conseil).
- → **Une collection de bandes-dessinées** pour aider vos élèves à se projeter dans des métiers qu'ils ne connaissent pas forcément.

LA SUITE AU PROCHAIN NUMÉRO ☺

Explorer. Comprendre. S'orienter.

VOTRE OUTIL DÉDIÉ

Les 4 sites web de l'Opco Atlas pour en savoir plus sur les métiers des services financiers et du conseil.

→ **J'investis l'avenir :** les métiers de la banque et de la finance.

→ **Concepteurs d'avenirs :** les métiers du numérique, de l'ingénierie, du conseil et de l'événementiel.

→ **Je compte :** les métiers de l'expertise comptable et de l'audit.

→ **J'assure mon futur :** les métiers de l'assurance.

VOTRE PORTAIL VERS LES 4 SITES

MODE D'EMPLOI

Accédez à des contenus pensés spécialement pour vous via la barre de *menu* > *« Je suis »* > *« acteur de l'orientation »*.

LES PÉPITES

Des parcours détaillés, des vidéos, des quiz, des témoignages... Autant de ressources gratuites prêtes à l'emploi pour enrichir les recherches de vos élèves.

Dessine-moi un métier !

VOTRE OUTIL DÉDIÉ

Une collection de bandes dessinées pour comprendre les métiers du **numérique**, de **l'ingénierie** et du **conseil**.

PAR ICI LA LECTURE !

MODE D'EMPLOI

À utiliser en classe pour :

→ Proposer des supports attractifs, accessibles et concrets.

→ Dédramatiser le parcours d'orientation.

→ Mettre en lumière des métiers qui recrutent.

→ Ouvrir la discussion.

LES PÉPITES

→ La rubrique "ASKIP" pour casser les idées reçues sur les métiers présentés.

→ Des mini fiches métiers à la fin de chaque histoire pour retenir l'essentiel.

Ce sont eux qui en parlent le mieux !

On a tous croisé quelqu'un qui a changé notre regard sur l'avenir : un prof, un élève, une rencontre au bon moment. On leur a demandé de raconter ces instants déclic, ces phrases qu'on n'oublie pas, ces moments où tout s'éclaire un peu. Des petites histoires qui, mises bout à bout, montrent qu'une orientation, ça se construit souvent à plusieurs.

Sophie, 36 ans, Professeure principale de terminale STMG

« LE JOUR OÙ ILS COMPRENNENT QU'ILS ONT LE DROIT D'HÉSITER, TOUT DEVIENT PLUS SIMPLE. »

Chaque année, Sophie accompagne ses élèves dans la grande aventure Parcour'sup. Entre doutes, classements et lettres de motivation, elle voit souvent la peur de se tromper prendre le dessus. Alors elle consacre une heure à « l'art du plan B » : et si changer de voie, c'était aussi avancer ? « Je veux qu'ils sachent qu'aucun choix n'est définitif. Qu'on peut rebondir et se réinventer. »

Une leçon qu'ils retiennent souvent plus longtemps que les cours eux-mêmes et c'est tant mieux !

Naël, 29 ans, Chargé de projet digital

« TON MÉTIER, C'EST AUSSI CE QUE TOI, TU Y APPORTES. »

Au collège, Naël voulait devenir dessinateur. Jusqu'au jour où son prof de technologie lui explique que nos passions et notre personnalité finissent toujours par se glisser dans notre métier. « Si Naël faisait de la pâtisserie, on reconnaîtrait son style, son regard d'artiste. » Cette phrase l'a marqué. Il réalise qu'on peut garder ses passions vivantes, même ailleurs, en glissant un peu de soi dans tout ce qu'on fait. Quelques années plus tard, sa prof d'arts plastiques lui souffle le nom d'une formation, le DUT MMI. Grâce à elle, il sait dès la seconde ce qu'il veut faire et s'y consacre à fond.

2 profs, 2 phrases, 2 déclics qui ont façonné sa route… jusqu'à son métier d'aujourd'hui, à la croisée du graphisme, du digital et de la créativité.

Lou, 25 ans, Chargée de projets

« MA TUTRICE DE STAGE M'AVAIT DIT : SI UN JOUR TU ARRÊTES MÉDECINE, TU M'APPELLES. »

Après un an et demi d'études de médecine, Lou réalise qu'elle n'est pas à sa place. Elle repense alors à Julie, sa tutrice de stage de 3e, qui lui avait lancé quelques années plus tôt : « Si un jour tu arrêtes médecine, tu m'appelles, tu es faite pour la com'. » Lou l'appelle. Julie lui propose un stage long à l'agence, pour tester et reprendre confiance. Et c'est la révélation : créativité, rythme, collectif… tout ce qu'elle aimait y était. Lou intègre ensuite l'ISCOM en alternance dans la même agence. Aujourd'hui, elle y travaille comme chargée de projets.

Un parcours sinueux, mais qui prouve qu'une rencontre et une phrase bien placée peuvent changer tout un avenir.

Pépite

ET SI L'ORIENTATION DEVENAIT UN JEU D'ENFANT ?

Direction artistique, rédaction, illustrations et mise en page : Signature Communication.